

oo  
 8 RESOLUTION SUR LE TRAVAIL SYNDICAL. 8  
 ooo

- 1- Brisant dès la libération les comités d'usines, les partis ouvriers ont incité au prolétariat de poser dès l'abord le problème du pouvoir à l'entreprise et dans l'Etat.

La situation de la société française est arrivée à un tel degré de crise, la bourgeoisie est si incapable de résoudre les moindres problèmes que les organisations dans lesquelles la classe ouvrière s'est regroupée, particulièrement les syndicats, ont eu à envisager des tâches qui dépassaient le cadre traditionnel de leur fonction revendicative.

- 2- Malgré les dires des dirigeants confédéraux qui expliquent que devant le syndicalisme, se posent de "nouvelles tâches", l'effort constant de la bureaucratie syndicale, consiste à trouver des solutions bourgeoises à la crise de la société française. La faillite de la bureaucratie syndicale est complète. Egalement incapable de trouver des solutions réelles au marasme de l'économie, elle l'est tout autant en face des problèmes revendicatifs.

- 3- La classe ouvrière subissant l'emprise de la direction traître ne pose pas dans la lutte aujourd'hui la réalisation des comités. Cherchant une solution à ses revendications d'ordre économique, elle se heurte sur tous les points à la direction confédérale. L'absence des mots d'ordre revendicatifs avec les mots d'ordre transitoires apparaît comme une évidence. Ne serait-ce que le problème des salaires dont la solution ne peut plus dépendre d'une simple argumentation, mais de l'échelle mobile des salaires et partant, implique le dépassement des luttes du cadre bourgeois.

- 4- Malgré la politique suivie par la direction confédérale, politique entraînant dans l'impasse toutes les revendications ouvrières, les effectifs de la C.G.T. n'ont jamais été aussi élevés qu'à présent. Bien que dans l'ensemble de la masse des syndiqués soit insatisfaite de l'attitude de la direction, les démissions sont limitées à des cas individuels. En général, le mécontentement s'exprime par un abandon des tâches syndicales mais non par l'abandon de la C.G.T. Ceux qui abandonnent le syndicat sont en général des éléments démoralisés représentants d'une génération écrasée par le stalinisme.

- 5- Toute la situation, tant sur le plan politique qu'économique pose devant la classe ouvrière l'impérieuse nécessité de riposter à l'offensive patronale. L'arme traditionnelle de la lutte de la classe ouvrière, la grève, liée aux manifestations de masse, apparaît pour chacun comme une éventualité devant laquelle on ne pourra se soustraire. Si la ligne générale du Parti stalinien est de maintenir le calme, la situation poussera les ouvriers à des mouvements partiels ou plus larges suivant le caractère et l'étape de l'offensive. Sur le plan revendicatif, des grèves du type de LENS ou de LIMOGES, grèves débordant la direction syndicale sont à prévoir. De toute façon, l'ensemble de la situation ira en se radicalisant et la période qui s'ouvre différera profondément de celle qui vient de s'écouler. Il est du devoir de notre Parti, tant sur le plan syndical que politique de prendre position en face du problème de la grève.